

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Fête des Tabernacles :

Obéir à Dieu et entrer dans
Son repos -p.13-



Des leçons du Jour des Expiations p.4

Le but de l'Église de Dieu p.2

Apprendre à jeûner régulièrement p.7

Nous avons besoin de plus de foi p.10

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2014

EgliseDieuVivant.org

Le but de l'Église de Dieu

RODERICK C. MEREDITH

De temps en temps, il est bon de revoir le but et les objectifs de l'Église de Dieu – et de l'Œuvre dans laquelle Il nous a appelés.

M. Armstrong avait l'habitude de demander : « **Pourquoi** sommes-nous ici ? » Tout d'abord, il est clair que Dieu nous a appelés à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu et le « nom » de Jésus-Christ. Dans Marc 1 :14-15, nous lisons : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Dans Matthieu 24 :14, Jésus nous dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

Après Sa résurrection, Jésus ordonna à Ses disciples : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16 :15-16). Jésus leur donna également cette instruction : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :19-20). Notez que même à la « **fin** du monde », les disciples de Jésus doivent encore prêcher et enseigner « tout » ce que Jésus leur a ordonné pendant Son ministère terrestre – et **non** un « Évangile de grâce » qui aurait été introduit plus tard par l'apôtre Paul.

Dans le livre des Actes, nous voyons que Jésus continua à guider directement Son Église et à inspirer

les enseignements de celle-ci. Lorsque Philippe alla prêcher l'Évangile en Samarie, la parole inspirée de Dieu nous dit : « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de

Dieu et du **nom** de Jésus-Christ,

hommes et femmes se firent baptiser » (Actes 8 :12).

Vers la fin du ministère de Paul, la Bible nous dit :

« Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait

tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur

Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28 :30-31).

La parole divine nous montre clairement que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir est une part essentielle de l'Évangile – avec le « nom » ou « ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ » (Actes 28 :31). Dans la Bible, le terme « nom » se réfère à la fonction, l'autorité, la personnalité et même le *caractère* d'une personne. Le dictionnaire biblique *Unger* explique que « le *nom* en hébreu est parfois utilisé pour exprimer les attributs ou les caractéristiques de l'objet décrit. C'est notamment le cas pour les noms divins (Exode 34 :5-6). Lorsque notre Seigneur dit : "J'ai manifesté ton *nom*..." (Jean 17 :6, [Ostervald]), le *nom* inclut toute la nature divine révélée par le Fils. »



Notre mission est de prêcher le puissant message du **Gouvernement** de Dieu à venir sur terre, mais aussi de décrire Ses lois, Son administration et *comment* nous devons nous préparer à prendre part à ce Gouvernement. Ensuite, nous devons montrer clairement dans notre enseignement le *caractère*-type du Christ, car Dieu veut que nous développions ce caractère en nous, à travers Son Esprit. Les véritables chrétiens doivent **croître** « dans la grâce et dans la connaissance » (2 Pierre 3 :18), « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 :13). Nous devons utiliser tous les moyens possibles pour aider nos frères et sœurs, ainsi que les nouveaux convertis, à saisir et à développer ces principes.

Ensuite, puisque les véritables chrétiens sont appelés à **vivre** de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, nous devons prêcher les prophéties des temps de la **fin** et « l'avertissement d'Ézéchiël » aux habitants des nations israélites. Dans Apocalypse 1 :3, Dieu nous dit : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. »

Lorsque nous comprenons les origines israélites de l'Amérique, des pays de souche britannique et des nations d'Europe occidentale, nous négligerions notre tâche si nous ne les **avertissions** pas de tout notre cœur à propos de la grande tribulation qui s'abattra en premier sur ces peuples. Dieu *nous* avertit de cette responsabilité : « Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle » (Ézéchiël 33 :6).

Comme vous le savez, frères et sœurs, nous faisons tout notre possible pour avertir nos peuples à travers les émissions télévisées consacrées à « l'avertissement d'Ézéchiël », à travers la revue du *Monde de Demain*, ainsi que nos puissantes brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *Les pays de langue française selon la prophétie*. Nous organisons des conférences pour offrir une meilleure compréhension à nos abonnés. Plus tard, nous pourrions élargir ces campagnes dans les nations occidentales, si Dieu ouvre la porte et nous guide à le faire, lorsque le châtiement prophétisé commencera à arriver et que les gens seront de plus en plus intéressés à écouter, avec un esprit ouvert.

La parole de Dieu nous dit ensuite de « paître » Son Église et de la renforcer du mieux possible. Après Sa résurrection, Jésus déclara à Pierre : « Pais mes brebis » et Il répéta cette instruction trois fois (Jean 21 :15-17). L'apôtre Paul ordonna également à Timothée : « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :2-4).

Dans tout cela, nous devons faire de notre mieux – au-dedans et au-dehors de la véritable Église – pour aider les gens à saisir le fait que les vrais chrétiens doivent « vivre de **toute** parole qui sort de la bouche de Dieu » – et que le Christ doit littéralement **vivre** Sa vie en nous à travers le Saint-Esprit (Galates 2 :20). Une part essentielle de cette mission est d'être des **exemples** et des « lumières » dans le monde (Matthieu 5 :14-16). Chers frères et sœurs, en tant que « l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3 :15), *nous* devons montrer l'**exemple** au monde – et à tous les prétendus chrétiens – du **mode** de vie que Jésus a enseigné !

Dans notre vie personnelle, dans notre travail et notre productivité, en étant proches de notre conjoint et de nos familles – dans une attitude constante de **donner**, de servir et d'aider les autres – nous devons montrer un exemple frappant de ce que le Christ représente ! C'est une **immense** responsabilité pour chacun d'entre nous et cela fait partie de notre mission.

Par notre exemple, *nous* devons établir un standard de maîtrise de soi, de sagesse, de jugement, de foi, de courage et – par-dessus tout – d'**amour** véritable et d'intérêt pour les autres. *Nous* devons montrer aux autres, par notre *conduite*, que nous **aimons** Dieu et que nous Le plaçons, Lui et Ses commandements, *au-dessus de tout* ce que nous pensons, disons et faisons.

En plus de ces impératifs chrétiens, j'ai essayé de mettre l'accent ces dernières années sur trois points supplémentaires importants, que nous devrions intégrer dans notre vie. Tout d'abord, le concept de dirigeant-serviteur. Ce principe biblique de base s'acquiert en pensant et en *mettant en pratique* les

LE BUT DE L'ÉGLISE SUITE À LA PAGE 18

Des leçons du Jour des Expiations

DOUGLAS S. WINNAIL

Le Jour des Expiations, une des sept Fêtes annuelles de Dieu, représente une étape majeure dans le plan divin – l'enfermement de Satan au début du Millénium.

Vous êtes-vous déjà demandé : « Que dois-je faire pour *me préparer* à ce grand événement ? » Et êtes-vous *prêt* pour la réalisation du Jour des Expiations ?

Puisque Dieu s'occupera de lier Satan avant que les peuples de la terre ne deviennent *un* avec Dieu, beaucoup de gens pensent que nous ne devons pas faire grand-chose pour nous préparer à cet événement significatif. Cependant, la parabole des dix vierges laisse à penser le contraire. Dans le récit biblique, les vierges *sages* avaient pris des réserves d'huile pour leur lampe et lorsque l'époux arriva, « celles qui *étaient prêtes* entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée » (Matthieu 25 :10). Les vierges *folles* manquèrent d'huile quand l'époux arriva et elles ratèrent ainsi sa venue – car elles n'étaient *pas prêtes* ! Symboliquement, les vierges sages sont devenues *un* avec l'époux pendant les noces, car elles s'étaient *préparées* pour cet événement. Les vierges folles ont perdu l'opportunité de devenir *un* avec leur époux potentiel, car elles n'étaient pas prêtes lorsqu'il arriva. Les noces de cette parabole représentent le mariage du Christ et de l'Église (Apocalypse 19 :7-9). L'huile symbolise le Saint-Esprit de Dieu. Les vierges sages étaient remplies du Saint-Esprit et elles étaient prêtes à devenir *un* avec Dieu. Les vierges folles manquaient de l'Esprit de Dieu ou ne l'avaient pas utilisé, elles n'étaient donc *pas prêtes* pour cet événement grandiose.

Dans cet article, nous verrons **trois leçons importantes** que nous devons apprendre, si nous voulons être prêts pour le Jour des Expiations et ce qu'il repré-

sente – une époque où le monde aura finalement l'opportunité de devenir *un* avec Dieu. Nous verrons aussi ce que nous devons comprendre à propos de *ce monde*, afin d'être prêts à gouverner avec Jésus-Christ dans le « monde à venir » (Hébreux 2 :5).

Se souvenir de la signification

La Bible révèle que le Jour des Expiations doit être observé comme un saint sabbat et une sainte convocation (une assemblée commandée), le dixième jour du septième mois du calendrier hébreu (Lévitique 23 :26-32). Le segment de phrase « c'est une loi perpétuelle » (verset 31) montre à quel point ce jour est important pour Dieu. Dieu nous ordonne « d'affliger » notre âme pendant le Jour des Expiations – cela signifie que nous devons *jeûner* (Ésaïe 58 :3, *Ostervald*). Le jeûne est une expérience d'humilité. Cela est plaisant à Dieu. Cela nous aide aussi à devenir plus réceptifs à Ses enseignements et à vouloir faire ce qu'Il nous ordonne. Dans le livre des Actes, le commentaire de Luc mentionnant que « l'époque même du jeûne était déjà passée » se réfère au jeûne des Expiations, montrant clairement que l'Église du Nouveau Testament observait ce jeûne (Actes 27 :9).

Lévitique 23, où les Jours saints sont énumérés et décrits, ne révèle pas la signification entière du Jour des Expiations, mais d'autres chapitres de la Bible nous donnent davantage de détails. Dieu dit à Moïse de tenir une cérémonie impliquant deux boucs pendant le Jour des Expiations (Lévitique 16). Le premier bouc était offert en sacrifice (en expiation) pour les péchés du peuple (versets 15-16). Ce sacrifice *préfigurait*

la mort sacrificielle de Jésus-Christ qui réconcilierait les êtres humains pécheurs avec Dieu (Romains 5 :10-11 ; 2 Corinthiens 5 :18-19). Il est significatif que le mot *expiation* signifie *réconciliation*. Le nom de cette fête en hébreu est *Yom Kippour*, dérivé du mot *kaphar* qui signifie « annuler une dette » ou « réconcilier ». L'observance annuelle du Jour des Expiations nous rappelle que le plan de Dieu est finalement de réconcilier – de restaurer une bonne relation entre – les êtres humains et Lui.

La signification du deuxième bouc de cette cérémonie de l'Ancien Testament est moins bien comprise – certains théologiens en restent même perplexes. Ce deuxième bouc devait porter les péchés du peuple et être « [chassé] dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge » (Lévitique 16 :21). De nombreux commentaires bibliques spéculent que les deux boucs représentaient « les deux natures du Christ » ou que le second bouc représentait « un aspect du sacrifice du Christ » (voir *Clark's Commentary, Unger's Bible Handbook, Manuel biblique de Halley*). Cependant, les Écritures montrent clairement que ce n'était absolument pas le cas. Bien que certaines versions de la Bible appellent le second bouc le « bouc émissaire », le mot hébreu utilisé à l'origine est *Azazel* – un nom dérivant du mot *azel* qui signifie « séparé » ou « retiré ». La tradition juive a associé *Azazel* au prince des anges déchus : Satan le diable.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Jean rapporte une vision qui révèle la signification du second bouc. Jean vit « descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Apocalypse 20 :1-3). La Bible révèle que le rôle de « l'homme qui aura cette charge » d'envoyer le deuxième bouc dans le désert, sera finalement accompli par un ange et que le second bouc représente le diable – qui sera mis à l'écart pendant le Millénium. L'observance du Jour des Expiations nous rappelle cet événement capital dans le plan de Dieu. La plupart des prétendus chrétiens n'ont aucune idée de la signification de ce jour, car ils n'observent pas les Jours saints comme Dieu l'a ordonné.

Quel rapport entre tout cela et le fait d'être *un* avec Dieu ? Y a-t-il des étapes importantes que nous devons franchir, ou Dieu fera-t-Il tout à notre place ? Que devons-nous faire pour être prêts à devenir *un* avec Dieu ? Une autre leçon du Jour des Expiations est d'apprendre comment reconnaître, résister et vaincre l'influence de Satan. C'est une étape importante pour devenir *un* avec Dieu.

Vaincre l'influence de Satan

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens à Corinthe qu'ils vivaient dans un monde influencé par Satan. Il expliqua que Satan était actuellement le « dieu de ce siècle » et qu'il avait aveuglé la pensée de la plupart des gens concernant le plan divin et le but de l'espèce humaine (2 Corinthiens 4 :3-4). La Bible révèle aussi que Satan « séduit toute la terre » (Apocalypse 12 :9) en répandant des mensonges, ainsi que des idées fausses et trompeuses (Jean 8 :44). Il utilise même des *ministres égarés* (2 Corinthiens 11 :1-15) pour prêcher un Évangile différent et séduire les gens en citant les Écritures hors de leur contexte (2 Pierre 3 :14-16). Paul exhorta les chrétiens à « sortir » de ce monde et à se « séparer » des voies des hommes et des pratiques religieuses erronées (2 Corinthiens 6 :14-18). Paul avertit les membres de l'Église qu'ils doivent comprendre comment le diable agit et aussi connaître ses astuces, « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous » (2 Corinthiens 2 :11). Les séductions du diable incluent des idées et des pensées mauvaises qui conduisent à la rébellion (Éphésiens 2 :2), ainsi qu'à des suppositions erronées – par exemple, l'idée que si une chose nous semble correcte, alors cela est juste. Les résultats d'un tel mode de pensée erroné peuvent être dévastateurs (Proverbe 14 :12).

L'apôtre Pierre a averti les croyants : « Soyez sobres, veillez [soyez vigilants]. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8). Pierre était tout naturellement concerné, car il savait que lui aussi, il avait été séduit par Satan (Matthieu 16 :21-23). Les Écritures révèlent que Satan avait non seulement réclamé Pierre (Luc 22 :31-32), mais il essaya aussi de séduire Jésus-Christ et de le détourner de Sa mission (Matthieu 4 :1-11). En tant que chrétiens, nous devons apprendre à reconnaître et à résister aux avances de Satan (Jacques 4 :7 ; 1 Pierre 5 :9) si nous espérons devenir *un* avec Dieu et entrer

dans Son Royaume. Afin de vaincre les tentations que Satan met sur notre chemin, nous sommes appelés à revêtir « toute l'armure de Dieu » (Éphésiens 6 :10-11, *Ostervald*). Cette armure comprend la vérité, l'obéissance aux commandements divins, apprendre à vivre une vie paisible avec les autres, croire aux promesses divines, apprendre à se nourrir du Saint-Esprit et à l'utiliser, ainsi que maintenir une relation intime avec Dieu à travers la prière, l'étude de la Bible et le jeûne (Éphésiens 6 :13-20 ; Joël 2 :12-14). C'est ainsi que Jésus-Christ a vaincu les influences sataniques de ce monde (Jean 16 :33) et qu'Il pouvait être *un* avec Dieu (Jean 10 :30). Le Christ pria également pour que nous puissions croître et devenir *un* avec Dieu (Jean 17 :11).

Développer la pensée de Dieu

La troisième leçon, que nous devons apprendre de l'observance du Jour des Expiations, est que pour devenir *un* avec Dieu, nous devons développer la pensée et le point de vue divins. Nous devons apprendre à penser comme Dieu. Jésus déclara à Ses disciples : « Moi et le Père nous sommes un » (Jean 10 :30) et « celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14 :9). Jésus disait en substance que Lui et le Père partageaient les mêmes valeurs et les mêmes perspectives – Ils pensaient de la même façon et Ils avaient un même esprit. La nuit précédant Sa crucifixion, Jésus pria en présence de Ses disciples : « Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous » (Jean 17 :11). Jésus comprenait la signification de la grande étape du Jour des Expiations dans le plan de Dieu.

L'apôtre Paul expliqua *comment* nous pouvons commencer à être *un* avec Dieu et avec Jésus-Christ. Il a écrit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). Avec la pensée de Dieu, Jésus s'est humilié et « s'est dépouillé lui-même » pour obéir à Dieu et accomplir Sa mission sur terre (Philippiens 2 :7-11). De nombreux problèmes dans la société, dans l'Église et entre les individus, disparaîtraient si les gens étaient prêts à *s'humilier eux-mêmes* en servant les

autres, au lieu de chercher à être vus et à faire progresser leurs intérêts. Paul exhorta les chrétiens à Corinthe, qui étaient divisés en clans, « à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi [eux], mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1 :10). Paul expliqua plus tard que lorsque nous sommes capables de comprendre la vérité divine et de partager les mêmes perspectives en matière spirituelle, c'est parce que « nous avons la pensée de Christ » (2 Corinthiens 2 :7-16).

Si nous avons la pensée du Christ, nous serons humbles et enseignables. Nous voudrions faire les choses à la manière divine, au lieu de persister dans nos propres voies. Nous refléterons l'attitude de Jésus-Christ qui, en affrontant une décision difficile, déclara à Son Père : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26 :39). Paul avait la même attitude lorsqu'il exhorta les Galates à laisser le Christ vivre Sa vie en eux pour guider leurs pensées et leurs actions (Galates 2 :20). En développant la pensée et la perspective divines, notre vie, nos pensées et nos actions commenceront à refléter la nature même de Dieu et Son caractère. C'est un élément essentiel pour devenir *un* avec Dieu – ce qui est Son but ultime pour chaque être humain.

Alors que nous méditons sur le Jour des Expiations, nous devons nous souvenir de sa signification biblique dans le plan de Dieu – lorsque Satan sera lié et que les peuples de la terre auront l'opportunité de devenir *un* avec Dieu. Afin de commencer à devenir *un* avec notre Créateur, nous devons apprendre à reconnaître, à résister et à vaincre les influences de Satan qui séduisent, divisent et détruisent. Nous devons aussi développer les pensées et la perspective même de notre Père, afin d'être capables de penser et d'agir comme un membre de la Famille de Dieu. C'est la raison pour laquelle les êtres humains ont été créés. Faites-vous des progrès vers ce but ? Serez-vous prêt pour la réalisation du Jour des Expiations – l'époque à venir où nous deviendrons finalement *un* avec Dieu ? □

Prenez le temps de jeûner régulièrement !

SCOTT D. WINNAIL

Pourquoi est-il si difficile de jeûner pour beaucoup de gens ? Quand avez-vous jeûné la dernière fois pour vous rapprocher de Dieu ? Quelles sont les barrières et les obstacles habituels au jeûne ? Que pouvons-nous faire pour réussir à jeûner plus souvent et plus efficacement ?

Cet article est non seulement destiné aux adultes baptisés, mais aussi à ceux qui ne sont pas encore baptisés et même aux jeunes. Il peut être bénéfique pour les jeunes d'apprendre les concepts expliqués dans cet article. Eux aussi auront à jeûner dans les années à venir – et peut-être dès maintenant, avec l'accord de leurs parents.

Diriez-vous que vous jeûnez « régulièrement » ou de façon sporadique ? Jeûnez-vous plusieurs fois dans l'année, ou seulement pendant le Jour des Expiations, voire une autre fois dans l'année à l'occasion d'un jeûne de l'Église ? Cet article vous donnera trois méthodes que vous pourrez utiliser pour vous aider à jeûner régulièrement devant Dieu (Luc 2 :37 ; 2 Corinthiens 6 :5 ; 11 :27).

Le jeûne – s'abstenir entièrement de boissons et d'aliments pendant une période de temps définie (Deutéronome 9 :9, 18) – est un des « quatre grands » outils de la croissance spirituelle que chacun d'entre nous devrait utiliser *régulièrement*, si nous désirons vraiment faire partie des prémices dans le Royaume de Dieu. Ces quatre outils spirituels puissants sont la *prière* (Psaume 142 :1-2), la *méditation* (Psaume 119 :97-98), l'*étude de la Bible* (Actes 17 :10-11) et le **jeûne** (Daniel 9 :3). Les chrétiens sont exhortés à utiliser les trois premiers *quotidiennement*. L'évangéliste en charge Roderick Meredith et les autres ministres insistent régulièrement sur le fait que nous devrions avoir pour but de jeûner environ une fois par mois. Presque tous les adultes devraient jeûner à ce rythme,

sauf bien entendu ceux qui ont des problèmes de santé et qui doivent d'abord demander l'avis d'un médecin. En ne jeûnant pas régulièrement, les chrétiens prennent le risque de **stagner** spirituellement.

Les véritables chrétiens essaient toujours de s'approcher davantage de Dieu et d'être des vainqueurs, mais le jeûne est souvent un outil négligé et sous-utilisé. Il peut propulser notre croissance spirituelle d'une manière à nulle autre pareille ! M. Meredith nous a donné l'avertissement suivant : « Les temps sont difficiles. Ne vous y trompez pas, nous avons besoin de l'aide de Dieu et de Son intervention directe [...] Nous avons besoin de l'aide spirituelle pour résister à nous-mêmes, pour vaincre le monde (qui nous attaque de diverses façons), ainsi que pour résister et vaincre Satan le diable, qui nous attaque également d'une façon remarquable et inhabituelle, comme jamais auparavant [...] Certains des grands problèmes dans notre vie et dans l'Église de Dieu – et certaines attaques de Satan le diable – ne peuvent être vaincus que par la prière **associée** au jeûne. **Nous ne devons pas laisser le jeûne de côté** » (*Living Church News*, janvier-février 2007, pages 3-4).

Frères et sœurs, à quelques exceptions près, nous ne serons **pas** capables de développer l'humilité, la foi et le courage nécessaires pour endurer jusqu'à la fin et pour entrer dans le Royaume de Dieu, en tant que prémices, **si nous ne** jeûnons pas *régulièrement* ! Jésus-Christ Lui-même a jeûné (Luc 4 :2) !

Pourquoi le peuple de Dieu doit-il jeûner régulièrement ? Et quels sont les obstacles habituels qui nous

donnent tant de mal pour jeûner régulièrement ? Voici trois raisons pour lesquelles beaucoup de gens trouvent le jeûne difficile, mais aussi trois méthodes pouvant nous aider à surmonter ces obstacles.

Obstacle n°1 : “Je n’aime pas jeûner”

Pourquoi aussi peu de gens dans le peuple de Dieu jeûnent régulièrement ? Une des réponses les plus courantes est simplement qu'ils n'aiment pas jeûner. Nous aimons manger ! Dieu nous a créés de telle sorte que nous ayons besoin de manger et que nous apprécions cela. Ainsi, la plupart d'entre nous n'aimons pas avoir le « ventre vide » et affliger nos âmes ! Cependant, le fait de lutter contre ce désir physique, même si cela est difficile, est essentiel pour entrer dans le Royaume de Dieu (Matthieu 16 :24-25).

Comment pouvons-nous surmonter cet obstacle ? Nous devons simplement nous « forcer » à jeûner régulièrement, peu importe si cela est désagréable au début – car *c'est la bonne chose à faire* ! Jacques 4 :17 nous rappelle clairement que si nous savons ce qui est bien et que nous ne le faisons pas, c'est un péché ! Nous savons tous que le jeûne régulier est extrêmement important et que Dieu attend cela de nous. Par conséquent, nous *devons* le faire (Jacques 1 :22-25 ; 4 :7-10). Le Christ a dit que Ses serviteurs devaient jeûner (Matthieu 9 :15).

Heureusement, en apprenant à jeûner régulièrement et en apprenant à bien nous préparer pour le début et la fin du jeûne physique, cela devient moins difficile. En apprenant également à nous concentrer davantage sur nos efforts spirituels, nous commencerons même à attendre avec anticipation le jeûne suivant – avec beaucoup d'enthousiasme ! Nous commencerons à faire l'expérience et à anticiper la croissance spirituelle qui découle du jeûne.

Obstacle n°2 : “Je n’ai pas le temps de jeûner”

Beaucoup de gens désirent jeûner, mais ne « trouvent » pas le temps de le faire régulièrement. Parfois, nous prévoyons de jeûner « dans les prochaines semaines », mais lorsque le moment venu arrive, nous sommes « trop occupés » – et nous oublions... pour nous en rappeler seulement une ou deux semaines plus tard. Cela vous arrive-t-il ?

Une clé importante est de **planifier un moment pour jeûner**. Écrivez cette date dans votre agenda et

planifiez vos autres activités **avant ou après** la date de votre jeûne.

Le jeûne régulier demande d'utiliser avec sagesse le temps que Dieu nous donne. Nous devons « racheter le temps, car les jours sont mauvais » (Éphésiens 5 :15-16). Nous devons utiliser le temps disponible, sinon il s'évaporerait ! Dans la pratique, si nous ne planifions pas une date pour le jeûne, nous pouvons être certains que Satan rendra notre vie *exceptionnellement chargée* autour de la date **prévue**. Le résultat ? Avant de nous en rendre compte, nous aurons déjà laissé passer quelques semaines, tout en essayant encore de trouver « le bon jour » pour jeûner. Le secret est de choisir une date spécifique, au début, au milieu ou à la fin de chaque mois, et de l'inscrire dans votre agenda. Assurez-vous de prévenir votre conjoint (ou vos parents pour les jeunes qui habitent encore à la maison) afin qu'il ou elle sache que vous ne prendrez pas les repas ce jour-là.

Obstacle n°3 : “J’ai eu en empêchement”

Vous est-il déjà arrivé de planifier un jeûne, pour le retarder le jour venu à cause d'un incident ou d'une opportunité inattendue ? Lorsque nous planifions de jeûner, nous devrions non seulement prévoir de jeûner *chaque mois*, mais nous devrions aussi tout mettre en œuvre pour **protéger** cette date – en empêchant qu'un imprévu vienne gêner ce moment que nous avons mis de côté pour nous rapprocher de Dieu (Éclésiaste 9 :10).

Il y a quelques années, je travaillais avec une collègue qui avait l'habitude d'aller marcher quotidiennement pendant la pause-déjeuner. Il était absolument impossible de planifier une réunion avec elle entre midi et 13h, car elle « protégeait » ce temps pour aller marcher et rien ne pouvait l'en empêcher. À l'époque, je trouvais son exemple un peu extrême, mais j'ai essayé de voir ce que je pouvais apprendre de sa méthode un peu têtue et ferme. En méditant et en priant à ce sujet, j'ai réalisé que je devrais en fait avoir la même volonté pour « protéger » ma date de jeûne, comme elle protégeait son temps pour aller marcher ! La réalité est que nous vivons actuellement dans le monde de Satan (Éphésiens 2 :2). Lorsque nous prévoyons de jeûner, Satan le sait aussi et il fera tout ce qu'il peut pour nous en empêcher ou pour retarder la date prévue. Il sait que si nous sommes trop occupés, trop stressés, ou

qu'une « opportunité spéciale » apparaît, nous aurons tendance à retarder ou à annuler notre jeûne. À de très rares occasions, des événements arriveront dans notre vie, nous obligeant effectivement à retarder un jeûne. Mais nous devons être très prudents, car plus nous retarderons ou annulerons un jeûne fréquemment, plus il deviendra facile « d'éviter » ces jeûnes.

Nous devons donc choisir un jour qui ne soit pas trop chargé. Le dimanche sera souvent la meilleure option. Peut-être pouvons-nous prendre un jour de congé de temps en temps. Occasionnellement, nous pouvons aussi utiliser le sabbat pour jeûner et nous rapprocher de Dieu. Par contre, il est préférable d'éviter de jeûner pendant un jour de travail ou d'école, car vous aurez alors l'esprit occupé par « d'autres choses » pendant toute la journée et vous n'aurez que peu de temps à consacrer à Dieu et aux raisons pour lesquelles vous jeûnez (Matthieu 22 :37-38).

Souvenez-vous que Satan sait *aussi* que nous jeûnons, ou que nous planifions de le faire, et il fera tout son possible pour entraver cette activité spirituelle essentielle ! Dieu *permet* aussi que certaines situations apparaissent pour voir l'importance que nous accordons au jeûne – des situations où nous serons tentés de briser ou de faire des compromis avec notre jeûne. Dieu permet que ces épreuves arrivent pour voir où nous plaçons réellement nos priorités. Le Christ a averti que si nous Le renions, Il nous reniera aussi devant le Père (Matthieu 10 :33). Lorsque nous avons l'**intention** de jeûner, mais que nous **laissons** des circonstances extérieures avoir le dessus sur nos intentions, ne renions-nous pas le Christ ?

Je me souviens avoir été tenté à de nombreuses reprises pendant un jeûne. Par exemple, on m'a souvent offert des pâtisseries très appétissantes. J'ai alors dû **me ressaisir** pour ne pas en prendre et en manger. À d'autres occasions, moi ou ma famille avons été invités à manger chez des amis, pendant une journée de jeûne personnel. Nous avons dû faire face à deux options : soit décliner l'invitation à dîner et demander de programmer une autre date, au risque d'offenser notre hôte ; soit briser un engagement passé avec notre Créateur.

Que devons-nous retenir ?

Le jeûne est une pratique dans laquelle nous devons tous nous impliquer *régulièrement*. C'est un élément crucial et essentiel pour notre croissance spirituelle. Par conséquent, nous devons **prendre** le temps de jeûner. Afin de réussir à le faire régulièrement, nous devons vaincre trois obstacles.

Premièrement, nous devons jeûner, que nous aimions cela ou pas (sauf, je le rappelle, en cas de problèmes de santé). C'est la **bonne** chose à faire – et nous en avons besoin afin de croître spirituellement ! *Deuxièmement*, nous devons **prendre** le temps de jeûner régulièrement en planifiant des dates à l'avance. Nous devons nous y préparer – en faisant les arrangements nécessaires pour le début et la fin du jeûne, en semaine ou le weekend. Prévenons les membres de notre famille que nous prévoyons de jeûner afin qu'ils ne nous **attendent** pas pour les repas ce jour-là. Nous devons organiser notre emploi du temps afin que rien ne vienne interrompre notre focalisation sur Dieu et sur les raisons du jeûne. *Troisièmement*, nous devons protéger la date que nous avons mise de côté pour jeûner. Ne laissons **rien** prendre le dessus sur ce temps spécial consacré à Dieu et à notre croissance spirituelle. Nous devons éviter les situations dans lesquelles nous *savons* que nous pourrions être tentés de rompre le jeûne. Nous ne devons pas créer, ou permettre, des situations qui nous donneraient des « excuses » pour rompre le jeûne. Enfin, nous devons éviter les personnes et les situations qui tenteraient d'écourter notre jeûne.

En nous employant à appliquer ces trois clés, nous **serons** capables de jeûner plus régulièrement et notre jeûne deviendra plus significatif, en apportant une croissance spirituelle bien plus grande. Nous développerons aussi la foi et le courage qui sont essentiels pour entrer dans le Royaume de Dieu ! Nous devons absolument nous assurer de *prendre le temps de jeûner régulièrement* ! Alors... quand allez-vous programmer votre prochain jeûne ? Inscrivez cette date sur votre agenda, aujourd'hui même, et commencez à vous préparer dès maintenant ! ☐

Nous avons besoin de plus de foi !

RODERICK C. MEREDITH

L'apôtre Paul fit une déclaration très intéressante sur laquelle nous devrions tous méditer profondément : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église » (Colossiens 1 :24).

Existe-t-il des « souffrances du Christ » que chaque véritable chrétien doit affronter avant d'entrer dans la vie éternelle ? Devons-nous passer par un certain nombre d'épreuves, de tests et même de souffrances, qui sont généralement nécessaires pour nous enseigner la véritable humilité, la fermeté d'esprit et le dévouement total dont nous avons besoin, avant de devenir des *êtres spirituels glorifiés dans la Famille même de Dieu* ?

Paul ne répond pas directement à la question.

Cependant, du début à la fin de la Bible, la parole de Dieu est remplie d'exemples de Ses serviteurs qui ont traversé de grandes épreuves. Pouvons-nous trouver un but *magnifique* pour toutes ces épreuves ? Nous voyons qu'il existe « un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir » (1 Pierre 1 :4). Et l'apôtre Pierre continue : « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (versets 6-7). Ces épreuves pénibles nous obligent à nous concentrer sur ce qui est vraiment important. Elles nous obligent à implorer Dieu pour Son aide et à nous dédier entièrement à Le servir, *quoi qu'il arrive*. Elles sont le creuset dans lequel Dieu nous façonne pour que nous devenions *Ses enfants à part entière* !

Le fait de reconnaître la *raison* profonde de ces épreuves peut nous aider à obtenir une paix d'esprit

et une foi plus grandes, ainsi que nous aider à apprécier, comme l'apôtre Paul l'a écrit, « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 :28). À travers les âges, les hommes et les femmes qui craignaient Dieu portaient leur regard au-delà des circonstances immédiates. Ils « savaient » que Dieu était là, qu'Il était vivant, qu'Il était en charge et qu'Il finirait par couronner leurs épreuves de succès – *même si* cela devait leur coûter la vie physique ! C'était la base de la **foi** radieuse de Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Le roi Nebucadnetsar était absolument *furieux* de leur refus d'adorer la statue d'or qu'il avait établie. Le plus grand roi de la terre se retrouvait humilié par trois jeunes Juifs.

Nebucadnetsar défia avec dédain les trois jeunes hommes : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? » (Daniel 3 :15). Ils répondirent au roi : « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (versets 16-18).

Oui, même si le Dieu d'Israël avait choisi de ne **pas** les délivrer, Il était suffisamment « réel » à ces braves hommes pour qu'ils Lui consacrent leur vie – *quoi qu'il arrive* !

Qu'en est-il de vous et moi ?

Sommes-nous prêts à donner notre vie à Jésus-Christ – *quoi qu'il arrive* ? Dieu est-Il vraiment

« réel » pour nous, au point de pouvoir subir le traumatisme d'être battus, d'aller en prison ou de mourir ? Pourrions-nous traverser une longue et difficile épreuve comme celle de Joseph ? Souvenez-vous que les frères de Joseph l'avaient vendu comme esclave. Pendant *13 longues années*, il a souffert épreuve après épreuve – d'abord vendu comme esclave, puis menacé de mort, mis en prison et beaucoup d'autres épreuves – jusqu'à ce qu'il ait *finale*ment été glorifié pour devenir le deuxième personnage de tout l'Empire égyptien ! Mais 13 années, **c'est long**.

Nous savons que le roi David dut fuir le roi Saül pendant environ *10 ans* – en se cachant dans des grottes, en fuyant dans le désert et en affrontant toutes sortes de dangers et de situations inconfortables. Cependant, David conserva sa *foi* inébranlable dans le Dieu tout-puissant. De plus, il maintint son affection et son respect pour la position de Saül et pour Saül lui-même. Même lorsque David eut l'opportunité de tuer Saül, en étant si proche de lui dans une grotte qu'il put découper le bas de son manteau, notez la profonde humilité et le respect dans le cœur de David : « Après cela le cœur lui battit, parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül. Et il dit à ses gens : Que l'Éternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Éternel, une action telle que de porter ma main sur lui ! car il est l'oint de l'Éternel » (1 Samuel 24 :6-7).

Plus tard, lorsque David et Abischaï découvrirent Saül endormi, avec une lance à son chevet, notez ce qui se produisit : « Abischaï dit à David : Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer à terre d'un seul coup, pour que je n'aie pas à y revenir. Mais David dit à Abischaï : Ne le détruis pas ! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Éternel ? Et David dit : L'Éternel est vivant ! c'est à l'Éternel seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende sur un champ de bataille et qu'il y périsse. Loin de moi, par l'Éternel ! de porter la main sur l'oint de l'Éternel ! Prends seulement la lance qui est à son chevet, avec la cruche d'eau, et allons-nous-en » (1 Samuel 26 :8-11).

De la même manière, *chacun* d'entre nous doit regarder au-delà des hommes et voir le dessein de Dieu dans les situations qui pourraient arriver dans les années à venir. Dieu travaillera avec nous, pour nous façonner, nous modeler et nous apprendre des leçons

pour l'éternité. Nous devons y croire avec une *foi* profonde et durable – et nous devons placer notre foi et notre confiance en **Dieu** !

Chacun d'entre nous devrait reconnaître que les longues périodes d'épreuves, pendant la plus grande partie de notre vie chrétienne – arrivent dans le *but spécifique* de nous épurer, de nous polir et de faire de nous un véritable « joyau » aux yeux de Dieu. Nous devons donc comprendre *ce concept* lorsque nous lisons les instructions données par Jésus à Ses disciples et aussi à nous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres » (Matthieu 16 :24-27).

C'est tellement facile de souhaiter « sauver » notre vie. Nous voulons peut-être « faire la fête » et porter *beaucoup trop* notre attention sur des choses physiques, pour nous-mêmes et notre famille – mais en passant autant de temps et d'énergie pour des objectifs matériels, nous ne vivrons **pas** une vie de sacrifice au service de Dieu et des hommes, comme Jésus-Christ nous le demande. Qui parmi nous n'a pas cette tendance-là ? Nous devons mettre l'accent sur la promesse de Jésus. Lorsqu'Il reviendra avec la « gloire » de Son père, Il récompensera formidablement chacun d'entre nous. L'apôtre Paul fut inspiré à expliquer : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que *les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (Romains 8 :16-18).

Le *corps glorifié* que Dieu a prévu pour nous, et l'incroyable opportunité d'être en contact avec Lui et avec Jésus pour l'éternité, sont au-delà de notre compréhension de faibles êtres humains. Mais nous devons comprendre que nous sommes *littéralement* appelés à « être en communion » avec Dieu et avec le Christ – ainsi que les uns avec les autres (1 Jean 1 :3) – *pour l'éternité* !

Par conséquent, en nous « nourrissant » de la parole de Dieu (Jean 6 :57) – en lisant et en nous rappelant constamment que notre Créateur est *réel* et qu’Il délivrera *toujours* Ses serviteurs – nous pourrons, au travers de Son Esprit en nous, bâtir une **foi** profonde en Lui. Une foi dont nous aurons absolument besoin dans les années à venir.

La plupart d’entre nous se souviennent de l’exemple magnifique et touchant de l’Éthiopien Ébed-Mélec. Jérémie avait été mis en prison et jeté dans une citerne remplie de boue. En entendant cela, Ébed-Mélec, un des eunuques du roi, en parla à ce dernier et lui demanda de pouvoir aider Jérémie. Le roi lui donna l’autorisation. Ensuite, « Ébed-Mélec prit avec lui les hommes, et se rendit à la maison du roi, dans un lieu au-dessous du trésor ; il en sortit des lambeaux usés et de vieux haillons, et les descendit à Jérémie dans la citerne, avec des cordes. Ébed-Mélec, l’Éthiopien, dit à Jérémie : Mets ces lambeaux usés et ces haillons sous tes aisselles, sous les cordes. Et Jérémie fit ainsi. Ils tirèrent Jérémie avec les cordes, et le firent monter hors de la citerne. Jérémie resta dans la cour de la prison » (Jérémie 38 :11-13).

Ébed-Mélec exposa sa propre vie, contrairement aux princes qui avaient obtenu les faveurs du roi dans un premier temps. Mais « la suite de l’histoire » – révélée un peu plus loin – montre qu’Ébed-Mélec portait son regard *au-delà* de ces princes. Bien qu’étant

un eunuque éthiopien dans la maison du roi, il plaçait sa foi et sa confiance dans l’Éternel, le Dieu d’Israël. Et Dieu le *récompensa* pour cela ! Plusieurs semaines, ou plusieurs mois, après que les Babyloniens avaient conquis la Judée, la parole de Dieu fut adressée à Jérémie, en lui disant de prendre contact avec Ébed-Mélec : « Va, parle à Ébed-Mélec, l’Éthiopien, et dis-lui : Ainsi parle l’Éternel des armées, le Dieu d’Israël : Voici, je vais faire venir sur cette ville les choses que j’ai annoncées pour le mal et non pour le bien ; elles arriveront en ce jour devant toi. Mais en ce jour je te délivrerai, dit l’Éternel, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains. Je te sauverai, et tu ne tomberas pas sous l’épée ; ta vie sera ton butin, *parce que tu as eu confiance en moi*, dit l’Éternel » (Jérémie 39 :16-18).

Alors, que ferons-nous ? Lorsque nous serons persécutés, que nous irons peut-être même en prison pour avoir prêché la vérité et pour y obéir – dans nos sociétés actuelles et ensuite lorsque la Babylone moderne aura conquis la plupart de nos terres – regarderons-nous avec **foi** vers le Dieu d’Israël pour nous délivrer, comme le fit Ébed-Mélec ? Que Dieu permette à chacun d’entre nous de développer, lentement mais sûrement, la compréhension et la **foi** radieuse que possédaient tous les grands serviteurs de Dieu. Que Dieu délivre chacun d’entre nous et nous dise : « Ta vie sera ton butin, parce que tu as eu **confiance** en moi. » □

Obéir à Dieu et entrer dans Son repos

JOHN H. OGWYN (1949-2005)

La Fête des Tabernacles représente le repos de Dieu. Plusieurs événements dans l'ancien Israël préfiguraient aussi ce repos millénaire à venir.

Pendant 40 ans, les Israélites avaient erré dans le désert du Sinaï. Alors que les plus anciens avaient des souvenirs de jeunesse de la vie en Égypte, le reste de la population ne connaissait que la vie au désert. La nation qui campait dans les plaines, à l'est du Jourdain, se préparait à entrer dans la terre que Dieu avait promise à leur ancêtre Abraham, des siècles auparavant.

Le désert du Sinaï est un endroit très inhospitalier. Il est aride, avec très peu d'eau et de pâturages pour les troupeaux. Si le Dieu tout-puissant n'était pas intervenu miraculeusement pour subvenir aux besoins en eau et en nourriture des Israélites, ils seraient tous morts au désert. Ils se préparaient à entrer dans une terre qui contrastait totalement avec l'endroit où ils avaient passé leur vie. La Terre promise était bien arrosée, remplie de pâturages verdoyants, de forêts, de terres agricoles et elle disposait aussi de vastes réserves de minéraux (Deutéronome 8 :7-9). Dieu l'appelaient la « terre où coulent le lait et le miel ». Il y avait même des habitations, les terres étaient clôturées et cultivées (Deutéronome 6 :10-11). Après plusieurs années passées dans le désert, le peuple d'Israël était sur le point d'entrer dans le « repos » promis par Moïse, des années auparavant. Moïse avait dit au peuple qu'il ne serait pas celui qui les mènerait dans la Terre promise, car il mourrait avant d'y entrer. Ce serait son serviteur Josué qui les guiderait pour le reste du chemin (Deutéronome 3 :28 ; 31 :7-8, 23). Des siècles plus tard, l'apôtre Paul expliqua que le repos donné au peuple par Josué n'était pas l'accomplissement final de la

promesse divine, mais que le repos ultime du peuple de Dieu était encore à venir (Hébreux 4 :8-9). Paul démontra cela en citant le Psaume 95 écrit par David, plusieurs siècles après que Josué eut fait entrer Israël dans la terre de Canaan. Ce que Paul voulait démontrer, c'est que le repos du peuple de Dieu est encore à venir. Alors que nous nous assemblons pour la Fête des Tabernacles, nous regardons en arrière, au temps où Israël errait dans le désert (Lévitique 23 :42-43), nous regardons aussi vers le futur, lorsque le règne millénaire du Christ sera institué et que l'humanité entière connaîtra le repos (Ésaïe 14 :7).

Selon les Écritures, l'entrée dans le repos est directement liée à l'obéissance. C'est pour cette raison que Dieu insistait sur le fait que la loi devait être lue et enseignée lors des périodes des Fêtes de l'Éternel. La Fête des Tabernacles est **beaucoup plus** que des vacances pour le peuple de Dieu. C'est un temps pour nous remémorer, année après année, le « repos » du Royaume de Dieu à venir et l'importance d'apprendre et de mettre en pratique, maintenant, les lois sur lesquelles ce Royaume sera basé. Nous avons besoin de comprendre plus profondément les leçons que Dieu enseigna à Israël, dans le contexte des Fêtes d'Automne, et ce que nous devons avoir en tête en nous préparant pour la Fête des Tabernacles.

Le repos donné par Josué

Dans Hébreux 3 et 4, l'apôtre Paul fit un parallèle entre l'Église et le peuple que Dieu fit sortir d'Égypte. Tous les deux reçurent des promesses divines. Paul mit l'accent

sur le fait que ceux qui ne répondent pas aux promesses divines, par la **foi** et par l'**obéissance**, n'entreront pas dans Son repos. Il est important de comprendre que la foi et l'obéissance sont indissociables. Si vous croyez véritablement à la parole divine, vous obéirez à Dieu. En fait, la seule forme d'obéissance qui résiste à l'épreuve du temps est celle qui vient d'un cœur aimant véritablement Dieu et qui a confiance en Lui.

Les Israélites reçurent la promesse du repos de leur esclavage et de leur errance au désert. Pourtant, pratiquement toute la population adulte qui sortit d'Égypte mourut au désert. C'était là leur châtement pour avoir manqué de foi et pour avoir désobéi à Dieu. Dans Nombres 13, nous apprenons que Moïse choisit douze hommes capables, un dans chacune des douze tribus, et il les envoya en mission de reconnaissance dans la Terre promise. Cet événement eut lieu pendant l'été de la deuxième année de l'Exode. Nombres 1 :1-2 décrit le dénombrement qui eut lieu au début du deuxième mois de la deuxième année, un peu plus d'un an après avoir laissé derrière eux l'Égypte, de l'autre côté de la mer Rouge, et être entrés dans le désert du Sinaï. Nombres 13 :20 nous dit que les espions entrèrent dans la Terre promise au début de la récolte des raisins, qui commence habituellement fin juillet. Ils passèrent 40 jours à parcourir le pays (verset 25), puis ils rentrèrent et firent leur rapport devant la nation, aux environs de la mi-septembre – probablement juste avant le début des Fêtes d'Automne. Alors que le peuple d'Israël se préparait à observer sa seconde Fête des Tabernacles, il fut confronté à une décision – à savoir s'il croirait en son Créateur et s'il entrerait dans le repos promis.

La plupart des gens sont familiers avec l'histoire des douze espions, faisant leur rapport après leur retour. La nation succomba à la peur et *douta* des promesses de l'Éternel Dieu. En entendant les récits des difficultés qui les attendaient pour entrer dans la Terre promise, ils furent effrayés par l'avenir et ils accusèrent Dieu et Ses véritables serviteurs. Ainsi, le Créateur décréta qu'une génération entière d'Israélites passerait sa vie à errer dans le désert et que ce seraient leurs enfants qui entreraient dans la Terre promise. C'est la base de la compréhension d'Apocalypse 21 :8, où il est écrit que les incrédules n'entreront pas dans le Royaume. Les incrédules ont peur de suivre les instructions divines et de se laisser conduire par Dieu,

alors qu'ils auraient désespérément besoin de l'amour parfait de Dieu, qui bannit toute crainte (1 Jean 4 :18) et qui nous rend capables d'observer Ses commandements (1 Jean 5 :3).

Près de 40 ans après l'Exode, Moïse s'adressa à la seconde génération à propos de leur entrée dans le repos (Deutéronome 3 :20 ; 12 :9-10). Après 6 ans pendant lesquels la nation d'Israël soumit les habitants païens du pays, Dieu accomplit temporairement la prophétie et donna du repos à la nation d'Israël (Josué 21 :44). Cette durée est clairement identifiable par une lecture attentive de Josué 14 :6-10. Nous avons vu précédemment que les espions allèrent dans le pays et firent leur rapport au peuple au cours de la deuxième année suivant l'Exode. Caleb et Josué, deux des espions, présentèrent un rapport basé sur la foi en Dieu. Et tandis que cette génération mourut dans le désert, Caleb et Josué se virent promettre un héritage dans le pays d'Israël. 45 ans après que les deux espions eurent fait leur rapport fidèle au peuple, Caleb se présenta devant Josué afin de réclamer l'héritage que Moïse lui avait promis – soit 46 ans après l'Exode. Finalement, 6 ans après la traversée du Jourdain sous Josué, le pays fut soumis et le peuple était prêt à entrer dans le repos. Cela marque le début de la première année sabbatique, qui fut proclamée lors de la saison des Fêtes d'Automne, au début de la septième année.

Les Écritures nous donnent davantage d'informations sur l'entrée du peuple d'Israël dans le repos. Dans Deutéronome 12, Moïse donna les instructions divines au peuple : lorsqu'ils seraient entrés dans la Terre promise et qu'ils auraient le repos promis, Dieu choisirait un endroit pour y faire résider Son nom. Un endroit où les Israélites se présenteraient devant l'Éternel avec leurs dîmes, leurs offrandes et où ils célébreraient Ses Fêtes (versets 7-12). Josué 18 :1 mentionne que le peuple était assemblé à Silo et que la tente d'assignation (le tabernacle) y était érigée. Josué jeta le sort devant l'Éternel et fit le partage du pays entre les tribus restantes, en tant que leur héritage. À ce moment-là, Josué annonça également aux représentants des tribus de Ruben, de Gad et de la demi tribu de Manassé, que Dieu avait finalement donné du repos au reste de leurs frères et qu'ils étaient maintenant libres de retourner dans le pays qui leur avait été donné en héritage par Moïse, à l'est du Jourdain (Josué 22 :1-4 ; Nombres 32 :18).

Il est intéressant de réfléchir à la signification de ce partage de l'héritage, à l'époque de Josué, entre les différentes tribus d'Israël, pendant cette grande Fête des Tabernacles. Le retour du Christ va inaugurer des « temps de rafraîchissement » et des « temps de rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :19-21). Une des choses qui sera rétablie est que chaque nation retournera, selon la loi du Jubilé, dans l'héritage que Dieu lui a donné (Lévitique 25 :8-13, 23). Il n'y aura plus de tristes histoires où le plus fort dépouille le plus faible. La distribution du pays qui eut lieu sous Josué lors de cette joyeuse Fête était une représentation de ce qui aura lieu, à plus grande échelle, au retour du Christ. La Fête des Tabernacles nous montre un temps où toute l'humanité aura l'opportunité d'entrer dans le repos. Ce sera une époque où chacun aura sa vigne et son figuier, au sein de son héritage, et personne ne viendra les troubler (Michée 4 :4).

Le règne de Salomon : Israël en repos

Israël entra dans le repos promis par l'Éternel du temps de Josué, pendant cette grande Fête. À la fin de ces 7 années, alors que le peuple était réuni à Silo pour la Fête des Tabernacles, Josué et le sacrificateur Éléazar conduisaient les assemblées pendant les sept jours de la Fête, durant laquelle le livre de la loi fut entièrement lu devant les hommes, les femmes et les enfants présents. Nous savons que cela eut lieu, car cela faisait partie des instructions données par Moïse à Josué et aux enfants d'Israël (Deutéronome 31 :9-12). Il nous est également dit que Josué ne négligea rien dans tout ce que Dieu avait ordonné à Moïse (Josué 11 :15). Alors que la première année sabbatique prenait fin, il fut rappelé au peuple que le repos offert par Dieu dépendait de leur obéissance à Sa loi.

L'histoire d'Israël dans la Terre promise continue à travers le livre des Juges, mais nous voyons alors que la paix et le repos donnés par Dieu furent rapidement troublés. Après la mort de Josué et des anciens, Israël commença à s'éloigner de la loi divine (Juges 2 :7-12). La période des Juges fut une période mouvementée pendant laquelle le repos d'Israël dans la Terre promise fut troublé par des invasions et des guerres, à cause de leur désobéissance envers leur Créateur et envers Sa loi.

Ce fut seulement sous du règne du roi David que tous les ennemis d'Israël furent soumis. À la fin de la

vie de David, son fils Salomon fut couronné en tant que son successeur. Le nom Salomon dérive d'un mot hébreu signifiant paix ; son règne était prophétisé comme étant une époque de paix et de repos pour la nation. Notez le récit dans 1 Rois 4 : « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte ; ils apportaient des présents, et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie [...] Il dominait sur tout le pays de l'autre côté du fleuve, depuis Thiphsach jusqu'à Gaza, sur tous les rois de l'autre côté du fleuve. Et il avait la paix de tous les côtés. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon » (versets 20-21, 24-25). Il est clair que le règne de Salomon était une préfiguration du règne millénaire du Messie.

L'événement majeur qui prépara la voie au règne magnifique de Salomon est décrit dans 2 Chroniques 5-7. Ce fut la dédicace de ce qui était, sans l'ombre d'un doute, la construction la plus belle et la plus magnifique de l'ancien monde : le temple de Dieu à Jérusalem. Selon 2 Chroniques 7 :8-10, la dédicace eut lieu au temps de la Fête des Tabernacles. Considérez ce qui arriva : « Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi pour la fête, qui se célébra le septième mois. Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les Lévitites portèrent l'arche [...] Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Éternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins » (2 Chroniques 5 :3-4, 7).

L'arche avait une très grande signification religieuse. Elle contenait les tables de pierre sur lesquelles les Dix Commandements étaient inscrits et elle était couverte par le trône de miséricorde, symbolisant le véritable trône de Dieu. Lorsque l'arche fut placée dans le temple, un événement incroyable eut lieu. Du feu descendit du ciel, il consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire divine remplit le temple dans une nuée, au point que les sacrificateurs furent saisis de crainte et furent incapables d'entrer (2 Chroniques 7 :1-2). Le roi Salomon fit une prière, dédicaçant le temple à Dieu, qui lui répondit de façon miraculeuse. Cette magnifique Fête des Tabernacles, du temps du roi Salomon, était centrée sur la dédicace du site où Dieu avait choisi de faire résider Son

nom et à partir duquel le Messie régnera finalement sur toutes les nations.

Au milieu de cette célébration, à une époque de paix et d'abondance, Dieu rappela à Salomon que la prolongation de ces bénédictions dépendait d'une obéissance sincère à Ses lois. Seuls ceux qui marchent dans les voies divines peuvent jouir de l'abondance représentée par la Fête des Tabernacles. Encore une fois, l'**obéissance** est nécessaire pour entrer dans le repos de Dieu. Malheureusement, le repos d'Israël fut de courte durée. À la fin de sa vie, Salomon détourna son cœur de l'Éternel et Dieu envoya des ennemis contre lui. Après la mort de Salomon, son royaume fut divisé et il fut régulièrement sujet à des guerres ou des invasions. Finalement, un peu moins de 375 ans après la dédicace du temple lors des Fêtes d'Automne, au début du règne de Salomon, le roi babylonien Nebucadnetsar conquiert Jérusalem et détruit la ville, ainsi que le temple. La gloire de Dieu qui avait rempli le temple du temps de Salomon se retira du temple et de la ville (Ézéchiel 10 :18 ; 11 :23). Dieu ne continua pas à habiter au milieu du désordre !

Le glorieux repos de Dieu

70 ans après la destruction de la ville et la déportation du peuple juif à Babylone par Nebucadnetsar, Dieu ouvrit la porte pour qu'ils puissent retourner à Jérusalem et rebâtir la ville. Le prophète Zacharie encouragea Zorobabel, le nouveau gouverneur perse qu'il accompagnait, ainsi que le peuple à rebâtir le temple de Dieu à Jérusalem. En regardant autour de lui la ville dévastée, Zacharie eut une vision d'une époque future, où l'Éternel choisira encore Jérusalem (Zacharie 1 :17). Ce sera une époque où **beaucoup** de nations se joindront à Dieu et seront Son peuple. Ce sera une époque où le Dieu d'Israël habitera à Jérusalem (Zacharie 2 :10-11). Son trône sera établi dans un temple qui est encore à venir et dont la description se trouve dans le dernier chapitre d'Ézéchiel (Ézéchiel 43 :1-7).

Dans cette époque glorieuse à venir, toutes les nations monteront à Jérusalem pour observer la Fête des Tabernacles et pour adorer l'Éternel des armées

(Zacharie 14 :16). Ce sera une époque où la loi divine sortira de Jérusalem et la connaissance de Ses voies couvrira la terre entière comme les eaux couvrent le fond de la mer. Ce sera aussi une époque de repos, de véritable repos, pour l'humanité entière.

Ésaïe 14 :3 promet que le jour vient où l'Éternel « t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée ». La souffrance, la peur et le travail pénible sont les conséquences du péché et leur origine est décrite dans Genèse 3. C'est seulement après avoir péché qu'Adam eut peur et se cacha. Adam et Ève furent avertis que les souffrances et le travail pénible dans leur vie seraient une partie des malédictions découlant du péché. Depuis ce jour fatal au jardin d'Éden, la peur, la souffrance et l'esclavage furent le lot universel de toute l'humanité. Le temps vient où l'humanité recevra du repos. A cette époque-là, toute la terre sera en repos (Ésaïe 14 :7).

Comme l'apôtre Paul nous l'explique dans Hébreux 3 et 4, seuls ceux qui croient et obéissent à la parole divine pourront entrer dans ce repos. La Fête des Tabernacles nous rappelle cette époque à venir, lorsque le monde connaîtra la paix et le repos, car l'Éternel prépare un « festin de mets succulents » (Ésaïe 25 :6) pour toutes les nations. Dans le passé, Il y eut de grandes périodes de repos pour le peuple de Dieu, qui furent inaugurées à l'époque de la Fête des Tabernacles. Mais le repos accordé par Dieu du temps de Josué et de Salomon fut de courte durée. À cause de leur désobéissance, le peuple perdit ce repos donné par Dieu.

Alors que nous nous assemblons pour la Fête des Tabernacles cette année, nous devons être conscients des événements qui s'y rapportent. C'est l'époque décrite dans Ésaïe 11 :9-10 : « Il ne se fera plus ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Ésaïe sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. » Obéissons donc à Dieu de tout notre cœur, afin de pouvoir entrer dans Son repos ! ☐

La bénédiction de la Fête des Tabernacles

WYATT CIESIELKA

La Fête des Tabernacles est une célébration joyeuse et le monde entier apprendra à célébrer cette Fête dans le Royaume de Dieu. C'est aussi une assemblée commandée que les véritables chrétiens continuent d'observer. Mais qu'est-ce que cette Fête ? Pourquoi est-ce une bénédiction de l'observer ? Et que représente-t-elle ?

Dans Lévitique 23:33-43, Dieu nous enseigne que la Fête des Tabernacles commence « le quinzième jour du septième mois » du calendrier hébreu, pour une durée de sept jours. Elle est immédiatement suivie par le « huitième jour » (verset 36), aussi appelé le Dernier Grand Jour (Jean 7 :37). Les chapitres 7 et 8 de l'Évangile de Jean rapportent les enseignements de Jésus-Christ concernant la Fête des Tabernacles et Zacharie 14 :16-19 révèle que pendant le règne millénaire à venir du Christ, toutes les nations célébreront cette Fête. De nos jours, les véritables chrétiens sont appelés « l'Israël de Dieu » (Galates 6 :15-16) et ils continuent à observer cette Fête car ils imitent Jésus-Christ, en s'efforçant de « demeurer en Lui » et de « marcher comme Il a marché » (1 Jean 2 :6).

Pourquoi les chrétiens continuent-ils de célébrer la Fête des Tabernacles ? D'une part, Dieu a établi les Jours saints bibliques pour être observés à perpétuité (Lévitique 23 :41). D'autre part, Jésus observa la Fête des Tabernacles et les chrétiens sont exhortés à L'imiter (1 Corinthiens 11 :1) et à marcher comme Il a marché. Mais la Fête des Tabernacles est aussi une époque agréable à observer car elle représente le formidable règne de Jésus-Christ sur cette terre, qui sera une époque de grandes bénédictions :

- La connaissance de l'Éternel couvrira la terre « comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :9).
- Un gouvernement juste et parfait sera établi pour l'humanité entière. Le Christ régnera en

tant que Roi des rois et les saints régneront avec Lui pendant 1000 ans (Apocalypse 20 :4-6), puis pour l'éternité (22 :5) !

- Dieu restaurera Israël et Il bénira toutes les nations qui L'adoreront. Il y aura la paix et la prospérité sur la terre entière (Amos 9 :11-15).
- Tous les peuples et toutes les nations auront de la nourriture en abondance (Ézéchiel 36 :33-37).
- Les maladies et les infirmités seront éradiquées (Jérémie 30 :17 ; Malachie 4 :2).
- La peur et l'angoisse disparaîtront de la terre (Ésaïe 51 :11-13 ; 35 :4).
- La bonne forme d'adoration divine sera enseignée à travers le monde (Ézéchiel 11 :19-20).

La Fête des Tabernacles représente le Royaume de Dieu sur cette Terre. Ce Royaume commencera lorsque s'accomplira la promesse décrite dans Apocalypse 20 :6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

C'est une joie et une bénédiction de célébrer la Fête des Tabernacles. Mais une joie et une bénédiction encore plus grandes doivent arriver ! « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines » (Amos 9 :13). Que Dieu hâte ce jour ! ☐

nombreux versets qui nous disent de « servir » les autres. Ce concept nous apprend que même dans un poste d'autorité, nous devons utiliser cette responsabilité pour **servir** – et non pour « obtenir » quelque chose, nous exalter ou dominer. Nous devons plutôt faire tout ce que nous pouvons, humblement et sincèrement, pour utiliser notre temps, nos forces et nos talents pour **servir** tous les gens avec qui nous sommes en contact. Dans Matthieu 20 :25-28, Jésus déclare : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. »

J'espère que vous avez tous lu notre brochure essentielle *La restauration du christianisme originel*. Je prie pour que *chacun* d'entre vous inculque les principes contenus dans cette brochure, dans vos pensées et dans vos discussions lorsque vous expliquez la vérité aux autres. Frères et sœurs, il est *extrêmement important* que nous ne laissions pas le monde en général, ni les ministres de Satan, nous « piéger » avec des arguments subtils sur le sabbat, les Jours saints ou les viandes impures. Nous devons comprendre que ce ne sont pas des sujets « séparés » qu'un individu aurait assemblés arbitrairement. Au contraire, ces doctrines de base et d'autres vérités importantes proviennent clairement de l'Église de Dieu originelle, sous la direction personnelle du Christ vivant.

Si nous sommes des serviteurs efficaces du Christ, nous **devons apprendre à expliquer** ces doctrines qui font partie du modèle laissé par le véritable christianisme du premier siècle. Car *c'est exactement ce qu'elles sont*. Comme l'explique notre brochure, le Nouveau Testament et les innombrables références historiques à l'Église originelle montrent que nous suivons les traces du Christ et de l'Église de Dieu à Jérusalem – la **véritable** Église de Dieu sous la direction immédiate des apôtres originels.

Finalement, vous avez assurément entendu quelques-uns de nos sermons insistant sur le besoin essentiel de bâtir une « atmosphère de **foi** » dans l'Église de Dieu. Nous savons que nous vivons à l'ère la plus mécanisée, industrialisée et probablement la

plus hédoniste que la civilisation humaine ait jamais connue. Nous sommes entourés « d'objets » créés par les hommes. Nos esprits sont bombardés avec des messages qui s'immiscent dans nos foyers, à travers la télévision, la radio, la presse écrite et maintenant Internet. Tout cela peut **détruire la foi** – si nous n'y prenons pas garde.

Nous avons ainsi tendance à avoir **moins** de foi dans le Dieu invisible, mais aussi **moins** de miracles et de guérisons que dans le passé. Jésus demanda de façon prophétique : « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la **foi** sur la terre ? » (Luc 18 :8).

Pour lutter contre cette stagnation et cette régression spirituelles, nous devons tout faire pour ranimer le type de foi que possédaient les premiers chrétiens. Nous devons *étudier* sérieusement la parole de Dieu et nous « nourrir » du Christ (Jean 6 :57). Car la *foi* « vient de ce qu'on entend » (Romains 10 :17). Nous devons **prier** pour la foi ! En fin de compte, c'est **Dieu** qui placera en nous la foi nécessaire, **si** nous la cherchons vraiment auprès de Lui. Après tout, la foi est un des « dons » du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12 :4-9).

Dans la Bible, Dieu nous donne de nombreux exemples montrant que nous devons **L'implorer** pour nos besoins physiques et spirituels – même Jésus-Christ L'implora quand Il avait besoin de davantage de foi et de force pour être notre Sauveur et Souverain Sacrificateur. L'épître aux Hébreux nous montre que « dans les jours de sa chair, [Jésus] a présenté avec de **grands cris** et avec **larmes** des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété » (Hébreux 5 :7).

Alors que la fin de cette ère approche rapidement, je suis certain que nous désirons tous voir les puissants « miracles » décrits par Jésus nous accompagner plus fréquemment et plus puissamment : « Voici **les miracles qui accompagneront** ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris » (Marc 16 :17-18).

Si nous cherchons Dieu de tout notre cœur et que nous L'implorons pour obtenir la **foi** vivante que j'ai décrite, alors je sais que nous commencerons à voir ces « miracles » en abondance ! Même si la majorité du monde n'est pas appelé à la repentance maintenant,

un grand nombre d'habitants de la terre commencera à « savoir » qu'il existe un Dieu **véritable**. Et ils commenceront aussi à réaliser *à travers qui* Il travaille. Faisons donc *notre part* en **cherchant Dieu** avec ferveur et en Lui demandant de placer en nous, individuellement et collectivement, Sa **foi** puissante dont nous avons besoin pour être Ses ambassadeurs et pour finir Son Œuvre de la fin des temps !

Chers frères et sœurs, j'espère que chacun d'entre vous « saisira la vue d'ensemble » et se joindra à nous en accomplissant les **sept aspects** de la mission. Bien entendu, il existe différentes façons de l'exprimer ou de l'organiser, mais ces éléments-clés de la mission donnée par le Christ à Son Église – énoncés précédemment – peuvent être résumés en sept points :

1. Prêcher l'Évangile du Royaume et le véritable *nom* de Jésus-Christ.
2. Prêcher les prophéties de la *fin* des temps et l'avertissement d'Ézéchiel aux nations israélites.
3. Paître le troupeau et faire notre possible pour édifier tous les membres à la stature de Jésus-Christ.
4. Être des *exemples* du mode de vie du Christ dans

l'Église de Dieu et pour le monde.

5. Apprendre et mettre en pratique le concept de dirigeant-serviteur dans nos rapports avec les autres.
6. Restaurer le christianisme originel et tout ce que cela implique.
7. Bâtir une atmosphère de *foi* rayonnante au sein de l'Église de Dieu.

Encore une fois, frères et sœurs, « **Pourquoi** sommes-nous ici ? » En *quoi* consiste l'Œuvre de Dieu et notre mission ? J'espère que ces explications vous auront aidé et inspiré à comprendre **pourquoi** nous existons et *ce* que nous devons faire dans l'Église du Dieu *Vivant*. Progressons sur tous les fronts. Honorons Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ en accomplissant avec zèle ces points essentiels de la grande mission.

Veillez *étudier, méditer et prier* sur ces points. Demandez à Dieu de vous aider à les mettre en pratique dans votre vie quotidienne, afin que l'Œuvre de Dieu puisse progresser avec *zèle* et **puissance**, comme jamais auparavant ! ☐

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Rédacteur adjoint | Wilner Pierre
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 1, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication trimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2014 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

1. Prêcher l'Évangile du Royaume et le véritable **nom** de Jésus-Christ
2. Prêcher les prophéties de la **fin** des temps et l'avertissement d'Ézéchiel aux nations israélites
3. Paître le troupeau et faire notre possible pour édifier tous les membres à la stature de Jésus-Christ
4. Être des **exemples** du mode de vie du Christ dans l'Église de Dieu et pour le monde
5. Apprendre et mettre en pratique le concept de dirigeant-serviteur dans nos rapports avec les autres
6. Restaurer le christianisme originel et tout ce que cela implique
7. Bâtir une atmosphère de foi rayonnante au sein de l'Église de Dieu

Les **sept aspects** de la mission de l'Église du Dieu Vivant

Robert C. McElrath

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada
PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique
B.P. 777
1000 Bruxelles

France
Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse
C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe
Tomorrow's World
BM Box 2345
London, WC1N 3XX
Grande-Bretagne

États-Unis
Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.